

## Compte rendu de la 2ème séance de la Consultation citoyenne du samedi 28 janvier (9h30 - 12h30)

### « Circuits courts, alimentation saine et commerce local ».



Cette séance réunissant plus de 25 personnes a été organisée sous forme de table ronde symbolique. Concrètement un double cercle de chaises, mélangeant personnes présentes et invités, a créé une atmosphère avenante et naturelle pour établir un dialogue entre toutes les personnes présentes.

Des six intervenants invités ayant confirmé leur présence, deux (M. Marc Gevaux dirigeant du restaurant « Chez Moi » et M. Bertrand Nicod codirigeant de la pâtisserie « Les doigts sucrés ») se sont excusés le jour même et n'ont donc pas pu assister.

#### Résumé des interventions.

La matinée commence avec **M. Fabrice Dupont** représentant l'entreprise « **J'aime les gens d'ici** ». Il nous présente son activité. Il se définit comme un artisan impliqué dans un réseau de proximité entre les consommateurs et les artisans et les commerçants. Il définit son entreprise comme éthique ayant un esprit écologique. Celle-ci, encourage la production locale, développe des activités autour de l'apiculture (ruches pédagogiques, recyclage de téléphones en collaboration avec l'Abeille du Salève). Elle est en lien aussi avec la FNE et les jeunes agriculteurs.

Actuellement il assure des échanges entre 300 artisans qui répondent aux demandes de 6000 clients adhérents. La carte est à 20E par an.

Cela fait environ 6-7 ans qu'il organise des marchés. (Saint-Jean-de-Tholome, Contamine\*, Marignier, etc.) Ceux-ci dynamisent les centres-villes et permettent de mettre en place des pôles d'activités diverses : récupération de vieux téléphones, interventions dans les collèges et lycées (Juvéna) pour collecter les téléphones et autres déchets recyclables, réseau de bénévoles pour animation avec handicapés p. ex. : le chant ; fabrication de savon, parrainage de ruches de

montagne par la haute savoie au Népal, développement de caféier, chanvre, permaculture ; collaboration avec Women in the World par le recyclage d'ordinateurs et de télévisions.

Enfin, il nous fait part d'une très bonne nouvelle pour leurs activités : un mécène leur a fait un don de 25.000 euros.

La deuxième présentation est faite par **M. Damien Rizzelli**. Il représente la micro-ferme maraîchère « La maison des écureuils » du Club Nature de l'association Les p'tits Poucets à la Biollaz. Par ailleurs, il travaille à Saint Jean de Tholome depuis 3 ans dans un jardin à Larsenex.

Les objectifs de son activité sont :

- Prendre soin de la terre en produisant une alimentation saine.
- Expérimenter les semences et faire circuler les graines.
- Se reconnecter avec les connaissances des anciens. Créer un nouvel équilibre avec plus de diversité.
- Planter des arbres. Promouvoir des ateliers de partage de connaissances avec les enfants et les adultes.

Il exprime le besoin d'expérimentation permanente : trouver des solutions par rapport au besoin en eau, à l'ombrage, etc. et consolider la collaboration avec Pascal (à « La ferme pour tous », à Domancy, près du Mont Blanc) pour tester de nouveaux plants expérimentaux.

À la base, il dit avoir son diplôme de chocolatier, mais il veut devenir un agriculteur, comme tellement de gens qui veulent se lancer sur le chemin de la terre, car il a besoin que son travail soit durable.

Il n'exclut pas complètement qu'un jour il fasse aussi quelque chose dans le domaine du chocolat.

À Larseney (un autre hameau de Saint-Jean-de-Tholome) Damien Rizzelli dit que son jardin potager de 400 m environ, va très bien, mais il n'est pas facile de maintenir les plantations à l'arrosoir.

Enfin, les difficultés qu'il constate aujourd'hui : Le foncier est très sensible. Il devrait permettre de cultiver plus dans la commune. Le législatif est lourd et Saint-Jean-de-Tholome est vu par certaines personnes comme un village fantôme.

**M. Nicolas Bosson** intervient après mais parle très peu. Il préfère répondre aux questions.

Il est responsable d'une AMAP qui fait sa distribution sur Peillonex. D'abord il était maraîcher de 2012 à 2021. Puis il a décidé de créer l'AMAP qui est composé de 9 producteurs. Il s'agit d'une association avec des contrats avec les producteurs. Les clients sont adhérents mais pour que cela fonctionne, ils doivent payer à l'avance.

**M. Marc Andriot** représentant "Terre des liens et le Collectif de la terre à l'assiette", a été le dernier intervenant à s'exprimer, avant d'ouvrir la parole aux citoyens en ouvrant la discussion.

Il se définit comme un porteur de projets. Son association est aussi une entreprise. Elle est à l'origine, par exemple, du rachat de la ferme de Jean Marie Delavigne. Elle accompagne les projets d'installation agricole grâce à la transmission d'une ferme : bâtiments, terrain et matériel.

Il y a besoin d'un important travail de mise en relation des différents acteurs. Le soutien financier d'intervenants bénévoles adhérents sensibles à ce type de projet, jouent aussi un rôle important.

L'argent vient d'un appel à l'épargne foncière qui est une épargne citoyenne et des institutions

privées qui ont choisi d'investir dans un projet à haute valeur sociale et environnemental : « La foncière terre de liens ».

La foncière Terre de liens est un acteur majeur de la finance solidaire, elle invite les citoyens à prendre soin de la terre par le biais de leur argent et à s'impliquer dans les dynamiques citoyennes autour des fermes. Ces fermes sont ensuite louées à des fermiers et des fermières qui y développent une agriculture biologique, paysanne et de proximité.

Ses objectifs sont en lien étroit avec la nature et pour promouvoir une alimentation durable respectueuse des agriculteurs et de la nature. Production locale et circuits courts.

Malheureusement aujourd'hui le financement est supérieur à l'offre de fermes disponibles. Ce n'est donc pas l'argent qui manque. Il s'agit d'un mouvement national. Terre des liens compte 300 fermes dans toute la France et une seule en Haute Savoie, celle de Jean-Marie Delavigne à Saint-Jean-de-Tholome.